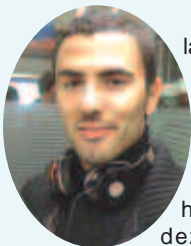




FOOTBALL

LES VERTS ACCROCHÉS (2-2) PAR L'ÉQUIPE DES REMPLAÇANTS DU SÉNÉGAL

Antar Yahia
s'adresse
aux Verts

L'ancien capitaine de la sélection algérienne de football, Antar Yahia, a appelé les Verts à avoir une « réaction d'hommes » quelques heures avant leur rendez-vous face au Sénégal pour leur troisième et dernière sortie dans le groupe B de la Coupe d'Afrique des nations, après avoir « déçu » leurs compatriotes lors des deux premiers matches. « De retour d'Alger ce soir (dimanche, ndlr), mon cœur pleure de tristesse de voir les gens autant déçus. Le peuple attend une réaction d'hommes demain », a écrit le nouveau manager général de l'US Orléans (Ligue 2, France) sur son compte Twitter.

Le Stade Rennais
officialise
l'arrivée de
M'Bolhi

Le gardien de but algérien, Raïs M'Bolhi, a paraphé un contrat d'une durée d'un an et demi avec le Stade Rennais, a annoncé, hier le club pensionnaire de la Ligue 1 française de football sur son site internet.

Retenu pour disputer la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) au Gabon avec l'Algérie, le portier retrouvera le centre d'entraînement Henri-Guérin, comme son compatriote Ramy Bensebaini, une fois le parcours de son équipe achevé, précise la même source. M'Bolhi s'était déjà rendu à Rennes l'avant-veille du départ de la sélection algérienne vers le Gabon, le 12 janvier. Le Stade Rennais, qu'entraîne l'ancien sélectionneur d'Algérie, le Français Christian Gourcuff, sera le 13e club où jouera M'Bolhi. Il avait évolué dans plusieurs championnats en Europe, au Japon et aux États-Unis. Le gardien de 30 ans a qualifié « d'étape importante » dans sa carrière son transfert à Rennes, après une expérience ratée de plus d'une année sous le maillot d'Antalyaspor. « Rejoindre le Stade Rennais F.C. est une étape importante dans ma carrière. Je suis très content d'être ici aujourd'hui. J'ai beaucoup voyagé, connu de nombreux clubs. Mon dernier club en date était Antalyaspor en Turquie. J'ai été formé à Marseille (...) ça a duré 4 ans et demi. Revenir en France et me rapprocher de ma famille me fait très plaisir », a-t-il déclaré au site de son nouveau club. « La Ligue 1 fait partie des meilleurs championnats européens. Le Stade Rennais F.C. est un club sérieux, qui joue le haut de tableau chaque saison et cherche à se faire une place parmi les grands clubs français (...) Je connais très bien Mehdi (Zeffane, ndlr) et Ramy, on a souvent été en contact, c'est rassurant de savoir qu'ils sont là pour mon intégration. Lorsque Christian (Gourcuff, ndlr) est venu vers moi pour me proposer de rejoindre le club, je n'ai pas hésité, il n'y a pas eu de doute de mon côté », a-t-il poursuivi.

● La qualification en poche pour le Sénégal, qui affrontait l'Algérie avec sa « réserve » en pensant à son quart de finale contre le Cameroun, le second sésame de la poule B se jouait, à quelques centaines de kilomètres d'intervalle, entre trois larrons forcément stressés par l'enjeu de cette troisième journée des poules. Les Verts, pour qui c'était mission impossible, puisqu'il fallait gagner et espérer un cadeau des Warriors de Pasuwa devant les Aigles de Carthage, semblaient en manque d'arguments. Forcer le destin constituait (déjà) pour Mandi et compagnie un miracle que les Zimbabwéens ne pouvaient soutenir seuls.

Quelques heures avant l'entame des matches, un déluge s'abattait simultanément sur Franceville et Libreville, distantes de 730 kilomètres. Les organisateurs de la CAF priaient les cieux pour que les pelouses, gorgées d'eau, tiennent le coup pour que les rendez-vous se déroulent régulièrement.

Finalement, les orages cessèrent et la vie reprit son cours sur les deux contrées d'un pays meurtri par l'élimination de ses Panthères noires, exécutées la veille par le voisin du Cameroun. Les deux rencontres pouvaient alors se jouer et les Verts, qui n'étaient pas maîtres de leur destin, pouvaient livrer leur (ultime ?) bataille pour l'honneur. Face, il est vrai, à un ensemble sénégalais apaisé et foncièrement remanié. Seul le longiligne M'Bodji est sur la liste de départ. Leekens, troublé par l'infirmerie qui ne désemplissait pas, aligne son équipe-type avec Cadamuro comme seul changement important. Guedioura, annoncé sur le banc, tient sa place alors que Mehdi Abeid est à nouveau recalé.

Et pour ne pas faire de jaloux, le début des deux explications est lancé à vive allure.



Photo : DR

Simultanément (10' de jeu), Sliti, pour les Tunisiens, et Slimani, côté des Algériens, trouvent le chemin des filets. Le duel à distance est à l'avantage de nos voisins de l'Est qui, à l'amorce de la 22', doublent la mise grâce à leur stratège M'Sakni. Le miracle algérien s'éloignait, s'effritait, sous le seuil d'une confiance aveugle et inconsidérée faite à des Zimbabwéens dont le seul fait d'armes durant cette CAN-2017 est d'avoir ruiné, le 15 janvier dernier, le virtuel capital-chances des Verts. En une demi-heure, le second billet du groupe pour les quarts de finale a connu son attributaire. La Tunisie, très constante depuis le début de ce tournoi, se permettait même d'ajouter une troisième banderille face à des Warriors qui ont rendu l'arme (l'âme).

Reste alors cette victoire pour l'honneur que les camarades de Hanni se devaient d'assurer. Excités et certainement informés de l'ampleur des dégâts causés par les Tunisiens aux Zimbabwéens, les joueurs de Leekens allaient multiplier les approximations et les agressions envers leurs vis-à-vis (Ghoulam et Bentaleb avertis). Avec des offensives désordonnées et un

repli défensif limite-limite. D'ailleurs, les réservistes d'Aliou Cissé trouveront la faille avant le terme du premier acte grâce à une frappe de Pape Diop sur un ballon mal dégagé par la défense algérienne (45').

Une égalisation qui confirmera, on ne peut mieux, la faillite d'un système mis en place par Leekens dans lequel Guedioura est, malgré ses insuffisances, une constante. Hier, le médian de Watford a fait la chose (bonne) et son contraire (mauvaise). Du « folklore » dans un match qui s'emballera au bonheur des quelques centaines de fans présents au stade Rénovation.

Une reprise de volée manquée de Slimani, suite à un service de Mahrez, offrira un avantage momentané aux Verts (52') vite repris au tableau d'affichage quand Moussa Sow, à l'entrée des 18 yards, ajuste Asselah d'une frappe précise en coin (54'). De la folie à l'occasion d'une partie sans enjeu particulier sinon un honneur à sauver (par une victoire) pour les Algériens qui confondaient jeu de balles et rigueur. Des Verts qui n'avaient plus la tête dans le match ; beaucoup de regrets

semblaient les chagriner. A commencer par ce réveil tardif de leur buteur attiré, Slimani, et surtout les débuts manqués face au Zimbabwe. Des regrets mais également quelques petites merveilles tardivement exploitées à l'exemple de Sofiane Hanni, buteur face à la Tunisie et passeur sur le premier but de Slimani, hier.

M. B.

MAROC

Renard ne
s'inquiète
pas pour les
«Éléphants»

Le sélectionneur du Maroc Hervé Renard, sacré en 2015 avec la Côte d'Ivoire, a estimé qu'il ne fallait pas « s'inquiéter » pour son ancienne équipe avant le choc du groupe C mardi, déterminant pour une place en quarts de la CAN-2017, hier lors de la conférence de presse d'avant-match. Alors que le Maroc a réagi par une victoire contre le Togo (3-1) après sa défaite inaugurale contre la RD Congo (1-0), les « Éléphants » ont enchaîné deux nuls face aux mêmes adversaires. Ils seront obligés de l'emporter mardi pour continuer à défendre leur couronne. « La Côte d'Ivoire a toujours pour habitude de rentrer doucement dans un tournoi comme celui-ci. J'ai revu le match contre la RDC, je pense qu'ils pouvaient espérer beaucoup mieux qu'un match nul, surtout en 2^e mi-temps. Après c'est l'efficacité qui n'a pas été au rendez-vous », a analysé Renard. « Il ne faut pas s'inquiéter pour eux, ils seront présents. Si on n'est pas parfaits techniquement, ce match sera compliqué », a-t-il prévenu, tout en rappelant que non seulement cette équipe est « championne d'Afrique en titre » mais qu'elle a aussi disputé « trois finales en 10 ans » et les « trois dernières Coupes du monde ».

CÔTE D'IVOIRE

Pour Dussuyer, ce sera
un «8^e de finale»

● Le sélectionneur de la Côte d'Ivoire Michel Dussuyer a estimé que le match décisif contre le Maroc, mardi à Oyem, sera comme un « huitième de finale » pour passer au tour suivant de la CAN-2017, hier lors de la conférence de presse d'avant-match.

« Mardi, comme je l'ai dit aux joueurs, on joue un huitième de finale. On est conscient que c'est un match couperet », a déclaré Dussuyer, à la tête du tenant du titre. Les « Éléphants », après deux nuls lors de leurs deux premiers matches, l'un décevant contre le Togo (0-0) mais l'autre plus encourageant contre la RD

Congo (2-2), seront obligés de l'emporter face au Maroc pour continuer à défendre leur couronne. La rencontre entre les deux sélections marquera également les retrouvailles entre le sélectionneur du Maroc Hervé Renard, et l'équipe qui l'a mené au sacre en 2015. « Au fur et à mesure de la compétition, on est monté en puissance. C'est positif. C'est quelque chose qui doit nous booster. Personne n'a envie de rentrer à la maison, il faudra tout donner. Cela va se jouer au mental, sur la concentration, la rigueur », a souligné le technicien français. « C'est un match avec une grosse pression, mais elle

est des deux côtés. Le Maroc ne devra pas perdre », a-t-il ajouté, tout en pointant les points forts de son adversaire comme sa « bonne maîtrise collective » et sa « défense solide ». « C'est un adversaire qu'il ne faudra pas négliger », a prévenu le milieu ivoirien Cheick Doukouré. On a eu la chance de les jouer il n'y a pas longtemps (en éliminatoires pour le Mondial-2018, 0-0). On a les bases sur lesquelles s'appuyer pour contrecarrer leurs plans ». Pour ce match, seul le défenseur Lamine Koné risque d'être forfait côté ivoirien. « Une décision sera prise lundi soir », a indiqué Dussuyer à son sujet.